

L'Ouvre-boîte

de Victor Lanoux



Salle Maurice O'Bready
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE



perrier



eau minérale
pétillante naturelle, importée de France

une belle façon de vivre!



"Orionis 1971"

(Une huile de Graham Cantieni)

Né en Australie en 1938, Graham Cantieni est devenu citoyen canadien en 1973. Depuis six ans il vit dans la région de Sherbrooke. En 1970, une de ses peintures était choisie pour représenter le Québec à l'exposition internationale d'Osaka, au Japon, et en 1971, il a obtenu du Ministère des affaires culturelles une bourse pour travail libre. Il est animateur en arts graphiques, peintre et organisateur picturale, aux Ateliers d'animation culturelle depuis sa création. Graham Cantieni a participé à une quarantaine d'expositions à Melbourne, Perth, Sydney, Boston, Toronto, Ottawa, Halifax, Saint-John, Montréal et Sherbrooke. Il est présentement président du Regroupement des artistes des Cantons de l'Est. Cet automne, il se trouve à Florence où il étudie et travaille en lithographie.

Le Centre culturel
présente
Une co-production TNM-Trident

L'Ouvre-boîte de **Victor Lanoux**

Salle Maurice O'Bready
Centre culturel
Université de Sherbrooke
le 3 novembre 1974

Yvon Deschamps: Jacques

Jean-Louis Roux: Jean

Mise en scène: **Jean-Louis Roux**

Décors: **Paul Bussières**

Costumes: **Lydia Randolph**

Éclairages: **Yves Neveu**

Directeur de scène: **Fernand Déry**

Équipe de production

Directeur de production:
Jean-Claude Lespérance

Assisté de: **Yves Neveu**

Accessoiriste: **Wendell Dennis**

Construction du décor à Québec:
Guy Desnoyers

Patine du décor: **Bernard Tremblay**

Directrice des ateliers de costumes:
Lydia Randolph

Assistée de: **Rosanne Moss**

Costumes exécuté par: **Werner Kulovits**

Équipe du TNM en tournée

Directeur de production: **Yves Neveu**

Montage du décor: **Georges Savard,**
Raymond Tremblay

Les programmes-maison sont publiés
par la Régie du Centre culturel.

Coordination:

Yolande Laverdière-Aubert.

Notre couverture: "Orionis 1971",
huile de Graham Cantieni.

Jean-Louis Roux:
"J'aime les défis..."

À la suite de quelles circonstances Jean-Louis Roux a-t-il décidé de mettre en scène l'Ouvre-Boîte de Victor Lanoux ?

— Je suis tombé sur cette pièce tout à fait par hasard, dit M. Roux. Je me trouvais à Paris, en mai '73, quand quelqu'un a signalé ce spectacle à mon attention. Je m'y suis rendu sans trop savoir à quoi m'attendre. Aussi on peut imaginer sans peine ma surprise quand j'ai constaté que nombre des problèmes traités par Lanoux touchaient de très près à notre situation, à nous Québécois. Ainsi cette coexistence à laquelle sont condamnés deux êtres qui n'arrivent pas à communiquer entre eux me rappelaient par certains côtés les deux solitudes, dans notre pays, de francophones et des anglophones. J'ai même caressé l'idée pendant quelque temps de faire jouer le rôle de Jean, celui que j'incarne moi-même, par un Britannique. Plusieurs répliques prenaient alors un sens troublant, étonnant.

Yvon Deschamps:
"Des fois les gens pensent pas autant qu'ils pensent."

Yvon Deschamps et Victor Lanoux, l'auteur de l'Ouvre-Boîte ne se sont jamais rencontrés, ils ne se connaissent que de nom. Pourtant on pourrait croire que les deux hommes ont longtemps collaboré ensemble tant le personnage de Jacques semble taillé sur mesure pour le monologue québécois.

— Jacques offre évidemment beaucoup de ressemblances avec le personnage que j'ai créé sur scène, dit Yvon Deschamps. Il manifeste la même naïveté, la même innocence que mon ouvrier à moi. Qu'il habite Paris à l'origine, cela ne change pas grand chose. Il a son pendant ici au Québec, comme partout ailleurs dans le monde. Voilà pourquoi je n'ai pas eu de difficultés à adapter le langage des répliques en québécois. Le petit manœuvre français a autant pour de son "boss" que son camarade de Saint-Henri.

Un voyage à Paris en 1973 et, pour Jean-Louis Roux, c'est la découverte du Tourniquet dont il fait l'Ouvre-boîte. Retour à Montréal et Jacques ne peut être autre qu'Yvon Deschamps. Ils en parlent, ils en rient... ils répètent l'un, dans le rôle de Jacques, l'autre, à la mise en scène puis... dans le rôle de Jean, l'intellectuel.

Pour Yvon Deschamps, c'est non seulement un retour, mais une continuité: celle d'une complicité avec son public. Seulement, cette fois-ci, il n'est plus seul sur scène. Le personnage qu'il a créé collant à la peau du rôle de Jacques doit affronter son contraire.



...un rendez-vous avec le goût.



Avis: Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage